

# FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

## 2021, année des espoirs



L'espoir, l'espérance, des mots qui font rêver...

Mais sans l'action, ils ne représentent rien et peuvent conduire à bien des déboires.

Rien ne se fait sans la mobilisation des personnes.

Rien ne se construit sans une équipe pluridisciplinaire.

Rien ne naît sans conception ni maturation.

Dans le monde de la santé, que ce soit pour les hommes, les animaux ou les plantes, l'anticipation, la prévention, la surveillance sont des mots d'espérance.

Ils doivent se traduire par l'action préventive pour éviter au maximum l'action curative, l'action « pompier ».

En 2021, je souhaite que nous apprenions ensemble à renverser cette tendance trop commune dans notre pays, celle d'attendre et de voir ce qui va se passer. En se mobilisant collectivement, en réunissant les compétences nécessaires, devant chaque situation, l'Homme est capable de grande chose.

Commençons par l'appliquer au quotidien afin de le vivre un jour à l'échelle de notre pays, puis de notre monde, si beau mais si menacé.

Ainsi dans ce flash sanitaire, les deux sujets traités illustrent bien ces propos :

- prévenir et agir pour éviter le risque zoonotique lors des activités nautiques et autres activités à proximité des milieux humides ;
- prendre conscience des conséquences sanitaires et économiques de la présence de l'Ambroisie à feuilles d'armoise en France pour ne pas en arriver là en Pays de la Loire, région encore peu colonisée.

- Propos de saison
- Le ragondin et le rat musqué : l'exotisme indésirable
- Quand les zoonoses explosent
- Voies royales pour leptospires en goguette
- Savoir se diagnostiquer pour savoir expliquer
- Comment prévenir la contamination ?
- Actualité sanitaire : impact sanitaire de l'Ambroisie à feuilles d'armoise en France



**POLLENIZ**

PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET  
NOTRE ENVIRONNEMENT

POLLENIZ

9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045  
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : [polleniz@polleniz.fr](mailto:polleniz@polleniz.fr)  
[www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

**POLLENIZ est reconnue**  
**Organisme à Vocation Sanitaire**  
(Arrêté ministériel du 19 décembre 2019)

N°78 — janvier 2021

## Propos de saison

### Le ragondin et le rat musqué : l'exotisme indésirable

Nous aimons les espèces végétales ou animales venant de loin, pour leur beauté ou leur intérêt économique. Ce qui a relevé longtemps de la curiosité naturaliste s'est transformé en invasion biologique au XX<sup>e</sup> siècle, avec des conséquences considérables, dont on ne mesure pas encore tous les effets.

Le Ragondin et le Rat musqué entrent dans cette catégorie des espèces exotiques devenues envahissantes et perturbant nos milieux humides, quels qu'ils soient.

L'inventaire de leurs méfaits est long, ceux-ci n'étant pas toujours perceptibles à l'œil humain, mais bien réels.

Relevons dans cette liste à la Prévert :

- leur impact sur les productions agricoles (cultures, prairies) riveraines de cours d'eau, de canaux, de retenues collinaires, etc. ;
- leur impact sur la biodiversité locale (flore native consommée, destruction d'herbiers servant de supports aux pontes de batraciens ou de poissons, gêne pour les oiseaux d'eau nicheurs, compétition interspécifique avec le Campagnol amphibie...);
- leur impact sur les systèmes hydrauliques (effondrement de berges, dégradation d'ouvrages d'art, modification du lit de cours d'eau, chutes de personnes ou de matériels, etc.) ;
- leur impact sanitaire car, comme tous les rongeurs, ils sont porteurs de zoonoses transmissibles aux hommes et à certaines espèces animales.



Dégâts de ragondins sur culture de maïs en été (sud Vendée).  
© Polleniz

## Quand les zoonoses explosent



Comme le montre la photo, l'eau devient les latrines des deux rongeurs ; sur la photo, ce sont des fèces (crottes) de ragondins.  
© Polleniz

Ainsi ces deux espèces sont des porteurs sains de maladies contagieuses pour l'Homme, le bétail et les animaux domestiques. Par exemple, dans le Grand Ouest de la France, des études ont mis en évidence plusieurs zoonoses contagieuses pour :

- l'Homme, notamment la leptospirose, la toxoplasmose et l'échinococcose alvéolaire ;
- le bétail, y compris la leptospirose, la douve du foie et la salmonellose.

Chez l'Homme, la leptospirose (due à la bactérie *Leptospira interrogans*) est la zoonose la plus prévalente au monde. On déplore près d'un million de formes sévères au monde annuellement et 5 à 10 % de mortalité.

Il a été prouvé que les ragondins et rats musqués vivant dans les marais sont plus séropositifs que ceux vivant

dans les cours d'eau. En France, près de 600 cas de formes sévères de la leptospirose ont été confirmés en 2014, soit le double des années précédentes. Depuis, ce rythme se maintient. Environ 70 % des cas de leptospirose sont dus aux usages pratiqués en zones humides, à savoir les activités nautiques (baignade, sports nautiques, pêche, etc.) ou des interventions d'entretien (élagage, réfection de berges, etc.).

En Pays de la Loire, selon les derniers chiffres publiés par le Centre National de Référence Leptospirose, en 2018, le nombre de cas humains ayant donné lieu à hospitalisation (formes sévères) est de 49 (53 en 2014, chiffre le plus élevé), avec la répartition suivante : Loire-Atlantique : 8 ; Maine-et-Loire : 17 ; Mayenne : 8 ; Sarthe : 11 ; Vendée : 5. Selon les années, 5 à 20 % des cas peuvent conduire à la mort.

# Voies royales pour leptospires en goguette

Le ragondin et le rat musqué rejettent leur urine dans leur environnement. Ainsi, les sources d'infection sont les urines des animaux infectés, les eaux et les sols souillés par ces urines.

La bactérie présente une vitalité et une résistance importante malgré une apparente fragilité. Elle survit :

- dans des eaux de pH alcalin (7,7) ;
- à basse température (- 8 °C).

Elle peut vivre plusieurs mois dans des eaux douces chaudes ou froides, même dans une eau à 4 °C. Elle peut résister jusqu'à 20 mois dans une eau à 30 °C. En revanche, sa durée de vie dans l'eau de mer n'excède pas 24 heures. Enfin, elle peut vivre plusieurs mois dans un sol humide (jusqu'à 280 jours).

Bien que la majorité des cas humains recensés se situe de juillet à novembre, la probabilité de rencontrer la bactérie pendant d'autres moments de l'année n'est pas négligeable.

## Comment contracte-t-on la leptospirose ?

La transmission peut s'effectuer par :

- ➔ voies directes : au contact des animaux infectés ;



Parc de loisirs de la commune de Brûlon en Sarthe : vue du plan d'eau et de la plage au fond de la photo. Outre la baignade, des activités nautiques et de la pêche s'y pratiquent. © Polleniz

- ➔ voies indirectes : au contact des urines des animaux infectés, des eaux, de la terre ou de la végétation souillées par ces urines.

Les leptospires peuvent pénétrer dans l'organisme humain par les plaies, les muqueuses conjonctivales, buccale, nasale, pharyngées, la peau (excoriations cutanées). La transmission interhumaine est exceptionnelle.

## Savoir se diagnostiquer pour savoir expliquer



Ragondins adultes, pas inquiets de la présence humaine. © Polleniz

Beaucoup de cas humains ne sont pas déclarés parce que les personnes ne connaissent pas les symptômes, les confondant souvent avec une forme grippale. De même, les médecins ne sont pas toujours sensibilisés à cette zoonose. Il est important, en cas de contamination, d'expliquer à son médecin les activités que l'on a eu pendant les 15 jours, 3 semaines, précédant l'apparition de symptômes.

### Quels sont ces symptômes ?

La maladie débute par une phase initiale de 3 à 10 jours, souvent non spécifique, de type syndrome pseudo-grippal (grippe), après une à trois semaines sans symptôme.

La seconde phase évolutive peut conduire à une atteinte multi-viscérale (plusieurs organes) : atteinte du foie avec ictère (jaunisse), insuffisance rénale (reins) avec des urines très colorées (50 à 70 % des cas), manifestations hémorragiques (2/3 des cas) avec thrombopénie (anomalie de la quantité de plaquettes dans le sang), méningite (50 % des cas) voire encéphalite, épisode de congestion oculaire régressive, formes pulmonaires graves (pneumopathie avec infiltrats réticulo-nodulaires bilatéraux à la radiographie pulmonaire).

Si le diagnostic posé est le bon et que la prise en charge du malade est rapide, la guérison se fera sans séquelle, sous traitement (prophylaxie antibiotique selon prescription médicale).

En l'absence de traitement, la mort intervient dans environ 5 % des cas (voire plus), en fonction de la virulence des souches de la bactérie (plus de 200 souches, appelées sérovars).

# Comment prévenir la contamination ?

## Mesures générales de contrôle des rongeurs

En Pays de la Loire, des luttes collectives sont organisées depuis de nombreuses années pour réduire au maximum les impacts des populations de ragondins et rats musqués. Elles s'appuient sur un réseau de piégeurs bénévoles, animé par Polleniz, et bénéficient du soutien financier des collectivités territoriales. Les efforts doivent être poursuivis et le renfort de bonnes volontés est souhaité pour mieux couvrir le territoire. En rappelant qu'il incombe à chaque propriétaire d'un milieu aquatique de s'engager dans la régulation de ces rongeurs.

## Mesures individuelles de protection

Elles sont à adapter à chaque situation.

- ◆ **Port d'équipements de protection contre l'eau et les urines dans un cadre professionnel**

Selon les métiers et tâches, il faut se doter de gants, bottes, cuissardes, combinaisons ou vêtements de protection, voire lunettes anti-projections.

- ◆ **Pour les amateurs d'activités nautiques en tout genre**

Il est conseillé de ne pas pratiquer les activités en cas de plaies déjà présentes. Boire la tasse est à éviter et ouvrir les yeux en nageant n'est pas recommandé.

- ◆ **En cas de plaie**

 **IL NE FAUT PAS** rincer avec une eau non potable, même limpide.

 **IL FAUT :**

- laver abondamment à l'eau potable et au savon ;
- désinfecter avec une solution antiseptique ;
- protéger la plaie avec un pansement imperméable.

- ◆ **La vaccination**

 Elle n'est efficace que sur un seul sérovar.

 Elle est justifiée uniquement en milieu professionnel, dans de fortes conditions d'exposition au risque (évaluation du risque avec le médecin).

 Elle ne dispense pas du port d'équipements de protection et des précautions conseillées.

**RAPPEL** : dès l'apparition des premiers symptômes, sachant que les formes grippales, hors période hivernale, doivent vous inquiéter, consultez immédiatement votre médecin traitant et décrivez-lui vos activités sur les 2-3 dernières semaines.

## Sources d'information du dossier

- ◆ Bonnet M., 2018. L'impact des rongeurs aquatiques envahissants dans les zones humides. Le cas du Ragondin en Pays de la Loire. Mémoire de Master Ecologie et Eco-ingénierie des zones humides. Université d'Angers : 64 p.
- ◆ Centre National de Référence de la leptospirose, 2019. Rapport annuel d'activités 2018 du CNR Leptospirose, Institut Pasteur : 18 p.
- ◆ Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France, 2005. Nouvelles recommandations relatives à la prévention du risque chez les personnes exposées à la leptospirose : 43 p.
- ◆ Observatoire des ambrosies. La Lettre des observatoires des ambrosies, numéro spécial, n°73, décembre 2020 : 2 p.



## Impact sanitaire de l'Ambroisie à feuilles d'armoise en France

Fin 2020, l'ANSES a publié un rapport sur la prévalence de l'allergie à l'ambroisie en France, son évolution et le coût sanitaire associé, suite à une saisine de la Direction Générale de la Santé. L'Observatoire des ambrosies en fait une synthèse dans un numéro spécial de décembre 2020.



Ambroisie à feuilles d'armoise dans une parcelle de tournesol. © Polleniz

Ainsi, les coûts annuels de l'impact sanitaire en France associés aux impacts de l'ambroisie sont estimés :

- « entre 59 et 186 millions €/an le coût de la prise en charge médicale (les médicaments et les consultations par exemple) ;
- entre 10 et 30 millions €/an les coûts des pertes de production basés sur les arrêts de travail ;
- entre 346 et 438 millions €/an

le coût de la perte de qualité de vie (bien-être) des personnes allergiques. »

L'ANSES émet dans son rapport un certain nombre de recommandations pour favoriser la lutte en France.

En savoir plus : [Cliquez ICI](#).

## Vos correspondants



**POLLENIZ Siège social - 49** : 02 41 48 75 70

Contact : **Gérald Guédon**  
[polleniz@polleniz.fr](mailto:polleniz@polleniz.fr)

**POLLENIZ 44** : 02 40 36 83 03

Contact : **Vincent Brochard**  
[polleniz44@polleniz.fr](mailto:polleniz44@polleniz.fr)

**POLLENIZ 53** : 02 43 56 12 40

Contact : **Fabien Angot**  
[polleniz53@polleniz.fr](mailto:polleniz53@polleniz.fr)

**POLLENIZ 72** : 02 43 85 28 65

Contact : **Fabien Angot**  
[polleniz72@polleniz.fr](mailto:polleniz72@polleniz.fr)

**POLLENIZ 85** : 02 51 47 70 61

Contact : **Vanessa Pénisson**  
[polleniz85@polleniz.fr](mailto:polleniz85@polleniz.fr)

Rédacteur en chef : **Gérald Guédon**

Relecteurs : **Lysbie Cocheril, Francine Gastinel, Estelle Gombaud, Damien Padiolleau, Rodolphe Proucelle, Nicolas Tesson**